

Excellences, membres de l'Institut et distingués invités,

Vraiment, je ne demande si l'adjectif "distingué" ne conviendrait pas tout aussi bien aux "membres de l'Institut" lorsque je vois assis à la table d'honneur ce soir des personnalités du monde diplomatique aussi éminentes que M. Ignatieff et M. Holmes, pour ne nommer qu'eux. Et que dire de tous les autres membres de cet auditoire qui peuvent s'enorgueillir d'une vaste expérience dans le domaine international et qui, en outre, ont fort bien servi le Canada au fil des ans. Je suis profondément honoré d'être parmi vous qui non seulement avez à votre actif de nombreuses réalisations, mais qui témoignez également de l'importance et, à mon avis, du rôle extrêmement valable que peut jouer l'Institut.

Que votre organisation réussisse à rassembler un si grand nombre de personnes qui portent un intérêt poussé aux affaires internationales et qui possèdent à cet égard une grande expérience pratique, notamment à titre d'ambassadeur, constitue certainement un atout précieux. D'ailleurs, laissez-moi vous dire que le ministère des Affaires extérieures tient en très haute estime votre travail. A tel point que lorsque j'ai dû faire un choix difficile, entre deux invitations arrivées en même temps, l'une pour l'Empire Club et l'autre pour l'Institut canadien des affaires internationales, je me suis dit: voilà la première occasion qui m'est donnée de faire preuve de diplomatie et je ne peux satisfaire tout le monde; il est sans doute préférable de m'adresser à l'Institut plutôt qu'à l'Empire Club. Ceux qui sont membres des deux organisations comprendront j'espère ce qui m'a fait "pencher" dans cette direction, comme on dit dans le jargon diplomatique. D'abord, il est toujours intéressant de s'adresser à un auditoire sur la bienveillance duquel on peut compter, mais en toute sincérité, je dois ajouter qu'il m'aurait été extrêmement difficile, voire impossible, de